

TALENT D'AMATEUR

Elle (tenant une photographie).—Ainsi, Monsieur, voilà la fin de votre amour ! après six mois de mariage ! Et c'est pour cela que j'ai quitté la douce maison de mon père, où j'étais si heureuse ! C'est à cela qu'aboutissent toutes vos hypocrites protestations d'affection ? A cette photographie. Heureux hasard, qui m'a ouvert les yeux. Oui, hasard, car c'est en cherchant votre boîte d'allumettes pour la remplir — j'ai été si bonne pour vous — que j'ai trouvé cette horreur. Sans ce hasard j'aurais continué à croire à...

Lui.—Voyons, ma chérie.

Elle.—Ne me parlez plus ainsi, il n'y a plus de chérie ici. Oh ! penser que vous êtes un monstre, un...

Lui.—Mon amour, écoute-moi une minute.

Elle.—Pas un mot, pas une syllabe. Ne me rendez pas folle. N'ajoutez pas à votre crime un mensonge qui vous rendrait encore plus méprisable.

Lui.—Mais je te dis, Clara, que si tu me laisses t'expliquer...

Elle.—Expliquer quoi ? Quelle explication pouvez-vous me donner devant cette preuve photographiée ? Ne l'ai-je pas trouvée soigneusement enveloppée, cachée dans votre poche. Quelle signification voulez-vous qu'elle ait aux yeux d'une femme aimante, intelligente ?

Lui.—Clara, mais c'est absurde cela ; cette photo n'est...

Elle.—Rien, rien, je ne veux rien entendre. Ne vous ai-je pas dit que toutes vos explications étaient futiles ? Oh ! penser que vous avez pu m'abandonner pour une chose comme ça. Mais regardez donc (elle tient la photographie à bout de bras). A-t-on jamais vu un laidron semblable ? Elle louche — elle louche atrocement. Et quel nez ! plaqué, tordu sur la figure. La bouche ! un four.

Et disant cela elle lança la photographie à terre, la piétina et se laissa tomber épuisée sur le sofa.

Alors, profitant du silence, il lui dit :

—J'ai essayé, Clara, de t'expliquer que cette photographie était la tienne ; celle que j'ai prise la semaine dernière avec l'appareil que j'ai acheté et que je ne connaissais pas, regarde bien. Elle est atroce et c'est pour cela que ce matin je l'ai mise dans ma poche, quand le photographe qui tire mes épreuves me l'a donnée. Alors...

A ce moment il fut interrompu par un grand cri et deux bras qui lui tombèrent sur les épaules.

Elle ne parle plus de retourner chez son père.

L'INFLUENCE DES LIVRES

—Quel est le livre qui t'a le plus affecté ?

—Le livre de cuisine que ma femme lit

Les compteurs de la Compagnie du gaz ne content jamais rien probablement parce que le silence est d'or.

Bien des gens envisagent les conséquences d'un fait de trente-six façons.

C'est absolument comme le myope et le presbyte : ils ont chacun leur manière de voir.

BELLE FIERTÉ



Mendiant.—Donnez moi quelques cents pour manger ?

—Portez-moi ce paquet et je vous donnerai dix cents.

Mendiant.—Quoi ? porter cela ? on est pauvre mais on a sa fierté ! j'aime mieux mourir de faim que m'abaisser au rôle de domestique.

SUR LA RUE

Elles étaient deux ; une vieille et laide, l'autre jeune et jolie. —“Je n'aime pas être suivie dans la rue par des gens qui viennent fourrer leur nez jusque sous votre chapeau,” dit la jeune.

—“Oh ! ce n'est rien,” dit la vieille.

—“Je suppose que vous êtes habituée à cela.”

—“Absolument.”

Le sourire de la jeune lui prouva que sa réponse détournait quelque peu avec sa personne.

—“Qu'est ce que vous faites quand ils deviennent gênants ?” reprit la jeune.

—“Je les regarde fixement.”

—“Et eux ne vous regardent plus ?”

—“Non.”

—“Et ils ne vous suivent plus ?”

—“Non.”

—“C'est ce que je pensais.”

Et alors la vieille découvrit que la jeune n'était ni aussi jolie ni aussi aimable qu'elle l'avait supposé.

UNE SERVANTE TRANQUILLE

—Votre nouvelle servante, chère Madame, me semble très douce et tranquille.

—Elle est très tranquille en effet, si tranquille qu'elle a peur de déranger la poussière quand elle fait les chambres.

PAS TANT QUE ÇA

Lui.—En fait de modes, je crois que les robes de nos jours ne font que révéler la vanité du cœur humain.

Elle.—Oh ! je n'en n'ai pas encore vu une seule qui fût autant décolletée.

QUE FAIRE ?

Emma.—Je suis très perplexe.

Isabelle.—Pourquoi ?

Emma.—Raoul m'a promis de ne plus boire si je l'épousais, et Henri m'a menacé de commencer à boire si je ne l'épousais pas.

PRODIGALITÉ

Au théâtre.....

—La direction fait bien les choses ; elle n'a ménagé aucune dépense pour monter cette pièce.

—Non ; elle a même fait donner trois couches de peinture au personnel des chœurs.

Le comble pour un propriétaire ?

—Habiter les siens, parbleu !

INVITATION DOUTEUSE



—Tu m'inviteras à ton mariage, j'espère ?

—Je n'en sais rien ; ma famille est tellement mécontente de cette union qu'il se pourrait que je n'y puisse assister moi-même.

Si vous Toussez, prenez LE BAUME RHUMAL.

25 cts la bouteille, en vente partout